



MÉDECINE zoologique

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE VÉTÉRAIRE
Faculté de médecine vétérinaire



Université
de Montréal

LE POLYOMAVIRUS

Quels oiseaux sont les plus à risque?

La maladie se manifeste principalement chez les nouveau-nés. Toutefois, toutes les espèces de perroquets et les oiseaux de tous âges sont susceptibles d'être infectés, mais tous ne tombent pas malades!

Quelle est la période d'incubation?

La période d'incubation est très courte soit moins de 15 jours.

De quoi a l'air un oiseau infecté par le polyomavirus?

Perruches ondulées (Melopsittacus undulatus):

L'infection avec le polyomavirus est aussi connue sous le nom de « maladie du sevrage chez les perruches ondulées ». Le taux de mortalité chez les oiseaux de moins de 15 jours atteint 30 à 100%. Les oisillons infectés après l'âge de 15 jours, et ceux de moins de 15 jours qui survivent, peuvent développer un plumage anormal: plumes de contour sur la tête qui ne s'ouvrent pas, pas de duvet sur le ventre et sur le dos, plumes difformes au niveau des ailes et de la queue (« runners »).

Autres psittacidés (oiseaux à bec crochus):

Les oiseaux de 14 à 150 jours nourris à la main sont les plus susceptibles, particulièrement les aras, les conures, les éclectus et les perruches à collier. Les oisillons peuvent mourir subitement ou décéder après 12 à 48 heures d'abattement, de stase du jabot, de régurgitation, de diarrhée et d'hémorragies sous la peau et au niveau des follicules des plumes. Contrairement aux perruches, les anomalies au niveau des plumes sont rares. Il est important de se rappeler que les infections asymptomatiques sont aussi très communes.

Comment le polyomavirus est-il transmis?

Les oiseaux s'infectent en inhalant ou ingérant le virus excrété dans les fientes, les sécrétions du jabot, la poudre de plumes ou les sécrétions respiratoires des oiseaux infectés. La transmission dans l'oviducte ou à travers l'oeuf a été documentée chez les perruches ondulées seulement. Les objets ou les personnes en contact avec les oiseaux peuvent aussi servir de vecteur pour le virus.

Qu'arrive-t-il aux oiseaux qui survivent à l'infection?

Les perruches ondulées peuvent développer des plumes anormales et des troubles neurologiques. Elles demeurent infectées de façon latente (demeurent porteuses du virus). La plupart des autres psittacidés ne développent pas de signes cliniques et les infections latentes sont fortement suspectées. Les oiseaux avec des infections latentes excrètent le virus de façon intermittente surtout en période de stress (changement de diète ou de température, saison de reproduction, maladies concomitantes). Ces oiseaux sont probablement responsables de l'initiation d'un cycle d'infection et permettent aux virus de se propager d'un oiseau à l'autre.

Comment peut-on diagnostiquer le polyomavirus chez les psittacidés?

1) Test qui détecte l'ADN

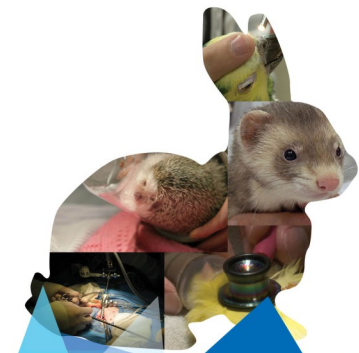
Un test ADN peut être effectué sur les fientes et le sang. La plupart des oiseaux infectés seront positifs dans le sang et les fientes. Si l'ADN du polyomavirus est détecté dans le sang et/ou les fientes, il est recommandé de retester votre oiseau 90 jours plus tard. S'il est de nouveau positif dans le sang, votre oiseau doit être considéré comme un porteur chronique. S'il est de nouveau positif dans les fientes seulement, retester votre oiseau dans 1 mois. Il est possible qu'il soit sur le point d'éliminer le virus. En effet, les oiseaux éliminent le virus d'abord de leur sang, puis ensuite de leurs fientes.

2) Test qui détecte les anticorps contre le virus (sérologie)

Un taux d'anticorps qui augmente de façon significative en 2 semaines confirme l'infection. Un seul test négatif ne veut pas dire que votre oiseau n'est pas infecté. Il peut ne pas avoir encore développé des anticorps (très rare chez les psittacidés autres que les perruches). Un seul test positif signifie que votre oiseau a été infecté par le virus dans le passé. La présence d'anticorps n'est pas utile pour déterminer si votre oiseau excrète le virus et peut être une source d'infection pour d'autres oiseaux.

Quoi faire si un oiseau est positif pour le polyomavirus?

- Isoler le ou les oiseaux positifs. Un test positif n'est pas une raison d'euthanasier l'oiseau! Retester 90 jours plus tard tel que décrit ci-haut.
- Isoler les oiseaux exposés à l'oiseau positif.



MÉDECINE zoologique

CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE VÉTÉRAIRE
Faculté de médecine vétérinaire



Université 
de Montréal

LE POLYOMAVIRUS (SUITE)

- Laver et désinfecter afin de limiter le nombre de particules virales présentes dans l'environnement et les risques de transmission de l'infection à d'autres oiseaux. Le polyomavirus n'est pas inactivé par la chlorhexidine (Hibitane) et partiellement inactivé par les désinfectants à base d'iode ou ammonium quaternaires. L'eau de javel, les désinfectants à base de phénol, d'éthanol ou contenant des dioxydes de chlore stabilisé (Oxyfresh®) sont efficaces pour tuer le virus.

Comment prévenir le polyomavirus chez les perroquets?

La prévention passe d'abord par le dépistage des oiseaux et le respect des pratiques liées à la garde en captivité de plusieurs oiseaux. Il est recommandé de tester tous les oiseaux susceptibles au virus. Seuls les oiseaux avec un test d'ADN négatif devraient être introduits dans un groupe d'oiseaux. Il est essentiel de mettre en quarantaine stricte tout nouvel oiseau tant et aussi longtemps que son statut négatif pour polyomavirus n'a pas été confirmé. Une fois la confirmation obtenue, cet oiseau ne devrait pas avoir de contact avec des oiseaux dont le statut est indéterminé ou positif.

Un vaccin inactivé était disponible par la compagnie « Biomune », mais a été discontinué.

© 2013 Isabelle Langlois – Tous droits réservés. *L'usage de ce document est permis à des fins professionnelles pour promouvoir la santé animale et informer les propriétaires d'animaux. Ce document ne peut en aucun cas être utilisé dans un cadre commercial sans autorisation expresse de l'auteur. Toute reproduction doit être intégrale, sans modification et elle doit mentionner le nom de l'auteur du document.*

Hôpital des animaux de compagnie Centre hospitalier universitaire vétérinaire

Téléphone: (450) 778-8111
Région de Montréal : (514) 345-8521, poste 8111
Montréal : (514) 764-8111